

étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS

Printemps 76 - N° 37

Quilme
75

ASSOCIATION HISTOIRE
& PATRIMOINE SEYNOIS



POMPES FUNÈBRES PROVENÇALES
MICHEL & C^{IE}

Concessionnaire du service Municipal

de La Seyne/mer et de Saint Mandrier

3, rue Taylor

LA SEYNE-sur-Mer

Tél. 94-81-13

LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DU VAR

vous offre un service de plus

"VOYAGE - CONSEIL"

Son agence de voyages à

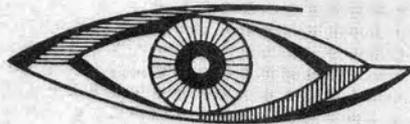
LA SEYNE : 31, Quai Gabriel-Péri - Tél. : 94.85.49

Bureau aux Sablettes :

Immeuble "San Remo"

Téléphone : 94.72.59

MUTUALISTES



VOS LUNETTES MOINS CHÈRES

CENTRE POPULAIRE d'OPTIQUE MÉDICALE
(proche Poissonnerie)

VISION 2000

18 quai Hoche LA SEYNE SUR MER

sommaire

**BULLETIN de l'OFFICE
MUNICIPAL
de la CULTURE et des
ARTS de LA SEYNE S/MER**

**Rédaction, Publicité
Hôtel-de-Ville
83500 La Seyne s/mer**

Tél.: 94.88.03

Notre photo de couverture :



Dessin de Jean ARÈNE

L'exposition de Printemps	2
Jean ARÈNE	2
Dufresne et Laubreton exposent à La Seyne	3
L'inauguration du CES Paul Éluard	7
Le dernier roman de F.Cruciani	11
Le choléra de 1865 à La Seyne	13
L'université nouvelle	16
Janas aux deux visages	19
Les ignimbrites	23
Le Congrès de la FNCCC	25
Le Secrétariat d'État à la Culture	26
Le récital Serge Mudry	28
Budget culturel de La Seyne	30
Salon international de Toulon	30
Acquisitions récentes de la Bibliothèque Municipale	31

IMPRIMERIE MICLO
7 avenue des Sources, 83100 Toulon
Téléphone : 27.09.11

Le Directeur de la Publication :
M. Jean PASSAGLIA
Mairie de la Seyne-sur-mer

Comité de Rédaction :
MM. G.BENDER - R.BONACCORSI
P.CAMINADE - R.MERLE - A.NONN

Dépôt légal - 1^{er} trimestre 1976 - N° 307

L'exposition de Printemps organisée par l'OMCA se tiendra dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville du 20 Mars au 11 Avril 1975.

Le Comité de rédaction d'«Étraves» est heureux de consacrer plusieurs pages de ce numéro à la présentation des trois peintres invités : Arène, Dufresne, Laubreton.

Jean ARÈNE

ARÈNE

Né en 1929 à Marseille

Une année de Beaux-Arts en 50 et une autre à Paris où j'étudie seul dans les musées.

J'apprends ainsi mon métier en interrogeant les maîtres que j'aime, et de retour en Provence, la nature, dans les blanches collines mangées de soleil et d'ombre.

En 57, je m'installe dans une demeure troglodyte de la campagne varoise.

Depuis je partage mon temps entre la maçonnerie pour la réfection de la maison et l'atelier, des voyages à travers l'Europe, l'Amérique, l'Afrique, et la Peinture sur le motif, la plupart du temps, au milieu des choses, des paysages, des gens que j'aime, dans l'odeur de la Terre, dans le vent, dans la lumière de l'été.

Si j'ai conscience de la chance que nous avons de vivre une formidable époque de mutation avec une évolution technique merveilleuse, je suis d'autant plus choqué de sentir la valeur humaine se dévaloriser chaque jour davantage.

Une erreur monumentale et horrible de notre civilisation, le dédain de l'honneur, de l'individu.

Notre vie est partout dominée par la machine qui devait nous rendre libres, par l'électronique qui nous met en carte, en numéro anonyme, par le béton qui cloisonne à angles droits, par la violence instituée atomiquement, par la publicité qui nous viole jusque chez nous, nous ne sommes plus des hommes mais des machines à sous. L'Argent est notre seul Dieu !

Pourquoi peindrait-on ce monde monstrueux qui nous étouffe, pour crier, pour prévenir ?

Dumont l'a fait, on ne l'a pas entendu !

Je préfère essayer de donner à voir l'essentielle beauté de l'homme et de la nature, seule constante au travers de notre histoire millénaire.

Arène
Cotignan, 27.2.76

DUFRESNE ET LAUBRETON EXPOSENT À LA SEYNE

L'OMCA de La Seyne a prix l'excellente initiative de présenter les dernières œuvres de Dufresne et Laubretton, qui, depuis de nombreuses années, ont souvent exposé ensemble, ou séparément, dans notre région avec de plus en plus de succès.

Comment situer Dufresne et Laubretton ? C'est une banalité de dire que la peinture est engagée aujourd'hui dans des voies extrêmement diverses, et même divergentes.

Une caractéristique majeure de l'art contemporain est cet effort, en tout sens, pour renouveler les techniques et les sujets. Notre vision du monde s'en trouve bouleversée et s'il est vrai que l'apport de chacun doit être examiné de façon critique, il faut aussi tenter de comprendre tout ce que nous pouvons gagner à suivre les recherches actuelles avec l'attention que mérite un travail où les vrais peintres s'engagent entièrement. Plutôt que d'opposer les uns aux autres, essayons de nous enrichir en élargissant notre compréhension.

Dufresne et Laubretton prennent leurs sujets dans la vie quotidienne. Des portraits, des natures mortes, les bords de la mer, les rocs et le maquis des collines alentour, des enfants le soir autour d'une table. Ces personnes, ces objets, ces paysages sont ceux que nous rencontrons chaque jour. Cet univers est le nôtre.

Mais la peinture est-elle faite pour répéter ce que nous connaissons déjà ? ou pour nous entraîner ailleurs ? N'y a-t-il pas des sujets plus importants que ces réalités trop familières ?

Rien n'est plus traditionnel en effet que la courbe d'un sein ou celle d'une vague, rien n'est moins déroutant que deux poissons dans un plat ou ces pommes brillant au creux d'un compotier. Toutefois le peintre ne dit pas : « Ne cherchez pas plus loin », mais bien plutôt : « Commencez par apprendre à regarder autour de vous ». L'erreur serait de croire que Dufresne et Laubretton, en peignant ce qu'ils peignent, ont préféré la facilité. Ce ne sont pas des peintres spontanés qui pèchent par ignorance de leur métier, ni des isolés ignorant ce qui se passe autour d'eux. Il suffit de voir une seule de leurs toiles pour constater cette évidence qu'elle est l'aboutissement d'une longue réflexion sur la peinture contemporaine. C'est en toute connaissance de cause qu'ils ont choisi leur voie.

Qui n'est pas si facile qu'on pourrait le penser. Car ces deux peintres-là sont le contraire de ces habiles fabricants de toiles qui, une fois qu'ils ont trouvé une façon de faire, répètent constamment ce qui plût une fois au public. Par tempérament, ni l'un ni l'autre ne sont des enfants sages, ni des hommes rassis. Et comme peintres, ils sont de ceux pour qui une toile achevée est le point de départ de recherches nouvelles.

Si bien que ce monde familier où Dufresne et Laubretton prennent des sujets, apparemment paisibles et sans problèmes, se trouve recomposé et transformé. Des objets disparates sont logiquement ordonnés parce que les couleurs et les formes établissent entre eux des accords et des oppositions qui donnent à chacun une vie inattendue. Des paysages que nous croyons connaître, nous les découvrons, surpris de n'avoir pas vu ce que nous avons cent fois regardé.

Mais les portraits peut-être méritent encore plus d'attention, car le portrait est un genre qui tend à disparaître. On dirait qu'il existe une hésitation à représenter un personnage. On peut expliquer ce phénomène comme on voudra, mais il me paraît regrettable que le visage humain soit de moins en moins un sujet de peinture. Dufresne et Laubretton ont le grand mérite d'affronter directement, sans concession, les problèmes particulièrement difficiles que pose le portrait. Comparez l'auto-portrait de Laubretton et la femme vêtue d'une ample robe bleue : ici, le peintre a donné le maximum d'éclat et de moëlleux à un bleu qui est pourtant, pris en lui-même, d'un ton très atténué ; là, pour se représenter, il a combiné des couleurs assourdies. Tantôt plus de logisme et de sensualité ; tantôt un effort de concentration et de mise en ordre. Regardez, de Dufresne, la femme en habit de Pierrot, la jeune fille en bleu et la femme au fichu de dentelle : on est d'abord frappé par le bonheur du peintre ; cette dentelle blanche, par exemple, qui enveloppe et suggère le buste nu, c'est un plaisir de sentir comme la fermeté du dessin la rend si légère. Pour les deux peintres donc, les modèles sont bien des objets de

peinture, mais en même temps la composition et le choix de l'harmonie dominante mettent en évidence la profondeur d'un regard, la netteté d'un profil, l'abandon ou la fixité de la pose - et par là se révèle l'originalité d'un homme ou d'une femme.

Dufresne et Laubretton ne cherchent ni à inquiéter, ni à distraire, et encore moins à flatter qui que ce soit ! Comme tous les peintres authentiques, ils nous aident à revoir les hommes et les femmes que nous rencontrons et le milieu où nous vivons, d'un regard nettoyé des habitudes acquises. Ils y réussissent d'autant mieux qu'ils ont une solide technique. Parce qu'ils ont ce métier, ils peuvent s'exprimer plus complètement et plus librement que jamais.

De là cette hardiesse dans le traitement du sujet, dans la recherche d'harmonies rares et difficiles.

Prenez le temps de regarder leurs œuvres, et vous remercerez les deux amis de vous avoir si intelligemment parlé de vous.

André DASPRES

IDEAL PRESS ECO

2, Rue Gambetta — LA SEYNE

**NETTOYAGE À SEC
PROMOTIONNEL :**

SOIGNÉ
RAPIDE : 1 heure
ÉCONOMIQUE :
3-4-5-6-7-8 Francs

OUVERT DE
7 h 30 à 12 h 30 et de
13 h 30 à 20 h 30



(vovick laubeton
né en 1937 à indret
en loire-atlantique)

je suis entré en 1952 aux Beaux-Arts de
toulon et ai travaillé pendant 5 ou 6
ans avec le peintre H. Pertus

- 1^{ère} expo en 1954 à la galerie
"la palette" dirigée alors
par M^r et M^{me} audusseau.

la peinture est mon métier je fais
des expo personnelles ou de groupes

- laureat du Revest les eaux
de Sausset les pins de Port
de bouc

certaines de mes œuvres figurent
dans des musées à toulon à la
frei akademie de manheim (RFA)

au musées de dimona (israel)
et également dans des collections
particulières en france et à
l'étranger j'ai travaillé avec

dufresne et burois à la décoration
du C.E.S. de la marquissanne (toulon)
je suis marié j'ai un fils (vincent) et je
travaille chez moi 68 du 4 septembre à l'osyme





**MICHEL
DUFRESNE**

* né le 9 février 1940.
à Toulon!

- Etudes secondaires
Ecole des Beaux-Arts
Toulon et Marseille.
- Marié à Françoise
Eric notre fils.
- Professionnel depuis 1968
- Expositions de groupe :
Nice, Toulon, Lyon,
Arignon, Paris, Marseille
Aix-en-Provence ...
- Prix de Peinture :
"Le Provençal" Festival
d'Arignon.
Mention d'honneur
du Festival d'Arignon.
Prix de la Ville de Sauray
Prix de la Ville de Beaufort
Jeuvres dans les musées
et collections particulières.
- Expositions particulières
au Revest-les-Eaux, Cassin
Hyères, Cassis ...
- 1^{ère} Décoration du VES :
La Marquise Toulon
- Ateliers :
Chemin de Fontanier
quartier La Garosarde
83760 LE REVEST-LES-EAUX.
- Domicile : LA SEYNE-MER

L'INAUGURATION DU CES «PAUL ÉLUARD»



Le CES «centre ville» a été inauguré le samedi 21 février. Il s'appelle désormais Paul Éluard. Il n'aura fallu pas moins de 5 années de luttes de la municipalité, des enseignants, des parents d'élèves pour que le gouvernement consente enfin à réaliser cet établissement.

De nombreuses personnalités assistaient à cette inauguration : Philippe Giovannini, Député-Maire, Jean Sprécher, Adjoint au Maire, de nombreux conseillers municipaux, M. Chambon, secrétaire général de la Mairie, M. Ivaldi, Principal du CES.

M. Jean Sprécher, adjoint au maire, en tant qu'enseignant eu la charge de prononcer le discours inaugural. Il développa 4 points essentiels : la bataille pour la construction depuis 1971, le détail de son coût, la priorité donnée à l'enseignement dans le cadre de la politique municipale et enfin un hommage au grand poète Paul Éluard. C'est cette dernière partie que nous publions.

«Il fallait donner un nom au CES Centre Ville : le conseil d'administration a proposé celui de Paul Éluard et le conseil municipal a approuvé cette proposition : aucun nom ne pouvait mieux nous agréer.

Nous honorons ainsi un des grands poètes de la Résistance, et cela honore aussi notre ville que d'avoir choisi ce nom pour un de ses collèges.

Il faut apprendre à nos enfants que La Seyne a été sinistrée pendant la guerre, il faut qu'ils sachent que sa population a tenu sa place dans la Résistance. Il sera bien, désormais, que nos enfants sachent aussi que Paul Éluard a été l'une des plus grandes voix parmi ces combattants de l'ombre.

C'est pour cela que Paul Éluard est connu : «Liberté, sur tous les murs j'écris ton nom ...». Mais il a été bien plus que cela encore. Et nous aurons fait œuvre utile si nous suscitons chez nos élèves, chez nos concitoyens, la curiosité de découvrir ce poète.

Je ne me hasarderai pas à disserter publiquement sur une œuvre, qui est poétique dans sa totalité, infinie par son volume et par sa résonance. Mais comment résister au désir d'évoquer en quelques mots le poète de l'AMOUR et de la DIGNITÉ de l'homme quand il crie l'HORREUR de Guernica, quand il chante l'ESPOIR que fait naître la lutte du peuple espagnol, la lutte du peuple grec, la lutte du peuple français, quand il rend hommage à Gabriel Péri, fusillé par les nazis,
«Péri est mort pour ce qui nous fait vivre
Tutoyons-le sa poitrine est trouée».

Éluard était et demeure pour l'histoire un poète communiste. Pour nous il est un exemple, un porte-parole, un prophète des temps nouveaux.

«Avec Paul Éluard, un point final est mis à quelque chose», a écrit Aragon. Une certaine conception du poète est raccrochée au vestiaire de l'histoire. Rien ne pourra plus faire que la vieille contradiction n'ait été dépassée, le rêve et l'action, la poésie pure et la politique !

«Le temps est venu en effet où tous les poètes ont le droit et le devoir de soutenir qu'ils sont profondément enfoncés dans la vie des autres hommes, dans la vie commune».

(Paul Éluard)

Le vieux monde c'est l'injustice, le profit, la misère, la haine, la violence et la guerre.

Éluard assigne un but aux hommes qui, dit-il, «ont besoin d'être unis, d'espérer, de lutter pour expliquer le monde et pour le transformer».

Transformer le monde, c'est cela être révolutionnaire et le nouveau monde sera celui de la dignité, de l'amour et de la liberté.

«La poésie doit avoir pour but la vérité pratique» dit encore Éluard.

- Le prodige c'est qu'en respectant scrupuleusement cet «art poétique» Éluard ait réussi l'œuvre la plus haute, la plus pure, la moins prosaïque qui soit.



Et ce qui est le plus remarquable c'est que Paul Éluard ait su conquérir le respect de tous et même de nos adversaires politiques.

Au temps de ma jeunesse, je pensais avec crainte qu'il ne serait peut-être que le poète de ma génération. Aujourd'hui, il est devenu un classique sans que pour autant on ait cessé de l'aimer, au contraire.

Dans notre époque volontiers cynique et pessimiste et faussement réaliste, des poètes chantent encore

la vie - l'amour - la mort
il a chanté lui : la mort - l'amour - la vie

C'est là le titre d'un de ses derniers poèmes du Phénix de 1951, et qui résume l'itinéraire du poète, en définitive plus simple et plus transparent qu'on a voulu le dire :

«la mort», c'est cette complaisance morbide dans la solitude, le désespoir, dans l'absurdité du monde.

«l'amour» c'est la reconnaissance émerveillée du monde

«tu es venue, le feu s'est alors ranimé
l'ombre a cédé ...
j'avais un guide sur la terre.

«la vie» enfin c'est le passage de l'horizon d'un homme à l'horizon de tous.

«Les champs sont labourés,
les usines rayonnent
Et le blé fait son nid
dans une boule énorme ...
Rien n'est simple ni singulier ...
Et les murs des maisons ont une peau
commune



Et les routes toujours se croisent ...
Les hommes sont faits pour s'entendre
Pour se comprendre pour s'aimer
Ont des enfants qui deviendront pères
des hommes
Ont des enfants sans feu ni lieu
Qui réinventeront le jeu
Qui réinventeront les hommes
Et la nature et leur patrie
Celle de tous les hommes
Celle de tous les temps.»

Carrosserie Varoise

Ets RAMIREZ

MECANIQUE - ELECTRICITE - TOLERIE - PEINTURE
VEHICULES DE TOURISME ET ROIDS LOURDS
SERVICE OCCASIONS

AGENT CITROEN - AUTOBIANCHI

AVENUE JEAN-BAPTISTE-IVALDI
LA SEYNE-SUR-MER Téléphone : 84.81.15

— DEPANNAGES JOUR —

SOTRA PEUGEOT

vend des voitures neuves avec
REPRISE AU PLUS HAUT COURS

SOTRA PEUGEOT

a sélectionné pour vous des véhicules
d'occasion garantie «coc»

SOTRA PEUGEOT

possède : ATELIER MÉCANIQUE
TÔLERIE-PEINTURE avec un per-
sonnel hautement qualifié (notre chef
d'atelier est un «TG» des usines
PEUGEOT)

Magasin de pièces détachées et
accessoires

Station Service Carburant

Station lavage

Tourisme et Utilitaire léger

SOTRA PEUGEOT

vous accueille avec le sourire

SOTRA PEUGEOT

english spoken - Si parla italiano
Si habla español

SOTRA

votre concessionnaire PEUGEOT
route de la Gare - Tél. 94.64.19
av. d'Estienne d'Orves
83500 LA SEYNE S/MER

HOTEL MODERNE

CHAMBRE ENTIEREMENT

RENOVEE

avec Tél.- Bain douche



VUE SUR LA MER

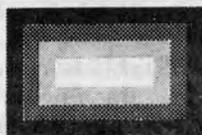
2, Rue Thiers

LA SEYNE-S-MER

(VAR)

TELEPHONE 94.86.68

RELIURE



L'Atelier

PHOTOCOPIE
REPRODUCTION
DE PLANS
OFFSET

L. MORA - Quai G.-Péri - LA SEYNE - ☎ 94.71.28

Librairie-Papeterie de l'HOTEL DE VILLE

12, Quai Saturnin-Fabre, 12
83000 — LA SEYNE-SUR-MER

Téléphone : 94.83.07

YVES GUYOMAR

ENTREPRISE
DE CRÉATION DE JARDINS

234, avenue des Routes - TOULON
Téléphone : 24.58.69

SODIM

les supermarchés à la française
proches agréables, accueillants.

ALIMENTATION
BOUCHERIE
CRÈMERIE
FRUITS & LÉGUMES
BAZAR

52, avenue Gambetta
Avenue Frédéric Mistral
LA SEYNE S/MER

Le dernier roman de François Cruciani :

a été lu pour *Étraves*
par François FONVIEILLE-ALQUIER



Ceux qui se flattent de connaître François Cruciani le dépeignent volontiers sous les traits d'un sage qui, après une vie bien remplie, et sans pour autant se couper du monde, aurait cherché refuge à l'ombre fraîche des platanes de son mas, et y consacrerait son temps à donner un habillage, poétique ou romanesque selon son humeur, à une foule d'observations amassées au cours d'une longue et attentive fréquentation de ses semblables. Rien d'un ermite, certes ! Le «Mas» n'est pas une thébaïde fermée aux grands courants de pensée qui agitent la communauté humaine et aux êtres vivants qui, chacun à sa manière, se veulent porteurs d'une vérité, quelle qu'elle soit, ou tâtonnent à sa recherche. Mais l'idée paresseuse demeure du romancier lourd d'une riche expérience, de témoin quelque peu détaché du troupeau, et qui, retiré dans son échange-guette de parpaings - version moderne de la tour d'ivoire - serait sans cesse à l'affût devant la lucarne, surveillant d'un regard critique l'entrechoc des passions d'autrui, sans s'interdire, bien sûr, de regarder en lui-même.

Eh bien, il faut croire que François Cruciani a voulu élargir son horizon, aller au-delà des limites de son décor familier, bref se dépayser. Oh ! pas pour longtemps : à peine le temps d'un safari ... «Le temps d'un safari», c'est en effet le titre de son dernier roman, et si l'auteur recherche pour lui-même, fut-ce dans la fiction, un tel dépaysement, ce sont évidemment ses lecteurs qu'il entraîne avec lui sur les pistes de l'aventure africaine. Puissent-ils être nombreux à le suivre dans son escapade : nous pouvons déjà assurer ses compagnons d'évasion qu'ils ne seront pas déçus de leur voyage. Et puis, ne sont-ils pas déjà les amis de leur guide ? Les lecteurs de Cruciani forment depuis quinze ans une troupe fidèle qui suit ses efforts avec une attention sympathique, qui l'accompagne dans sa carrière d'écrivain et qui a su apprécier à leur juste valeur ses trois premiers romans, ses trois recueils de poèmes, ses essais critiques sur Proust et sur Stendhal ... Si bien que, malgré le dépaysement auquel on le convie, le lecteur de Cruciani retrouvera un homme qu'il connaît bien déjà ...

Ce dépaysement, encore faudrait-il en préciser les limites. L'intrigue qui se noue entre les divers personnages du roman, l'imaginerait-on dans un autre cadre : une chasse en Sologne au lieu d'un safari dans la savane africaine ? Oui et non ! **«La Mort, l'Amour, l'Argent : vieux antagonistes d'une très vieille guerre. J'ai simplement voulu en relater une bataille ...»** nous dit François Cruciani, et le champ de bataille aurait fort bien pu être la Sologne. Mais, dans ce cas, le romancier n'aurait été qu'un observateur docile des faits et gestes de ses personnages. Il les aurait regardés vivre, en attendant que l'affrontement des passions qui les animent aboutisse à sa conclusion logique ... Un spectateur passif ... Au contraire, en choisissant l'Afrique (une Afrique où il n'a lui-même jamais mis les pieds ... Une Afrique schématique, symbolique, dessinée à grands traits comme le décor des tragédies de Shakespeare) Cruciani, d'observateur, devient expérimentateur. Il modifie les conditions extérieures pour nous montrer comment les passions se développent et se heurtent d'une manière toute nouvelle dès l'instant où l'on a changé le milieu naturel, le climat qui avait favorisé leur éclosion. En fait, aux personnages du roman, vient s'ajouter un personnage nouveau : l'Afrique ...

L'Afrique qui joue le rôle d'un révélateur, d'un catalyseur, mais aussi d'un miroir grossissant qui ne cache rien de la vérité des êtres et va la débusquer au fond des âmes. L'Afrique qui fait tomber les masques ...

Le safari lui-même ajoute au dépaysement. Il met en présence des hommes et des femmes qui, autrement, ne se seraient jamais rencontrés. Il marque une rupture avec la monotonie de l'existence. Il autorise et encourage un certain relâchement des disciplines que chacun s'impose à soi-même dans la vie quotidienne et des règles morales en vigueur dans les sociétés civilisées. Il affecte d'un coefficient particulier les actes et les pensées de chacun ...

Mais alors, le dépaysement a-t-il vraiment fait un homme nouveau et différent de ce Kiss, un vieil écrivain qui fait penser à Hémingway, et qui a choisi l'exil, et une mort atroce, au moment où s'amenuisent ses facultés créatrices ? A-t-il fait un homme nouveau de ce Toutenac qui, aidé de son fils, organise les loisirs coûteux des amateurs d'émotions fortes ? Ou encore de ce Marc qui cherche dans une famille accueillante la guérison des blessures de la vie ? Ou encore de ce Fusan, le promoteur immobilier qui rêve d'étendre au continent africain le champ de ses entreprises ? Et si la femme de ce faisan de la pierre découvre l'amour dans d'autres bras que les siens n'était-ce pas qu'elle le cherchait depuis longtemps déjà ? C'est sans doute une des leçons que Cruciani veut nous faire entendre : sous toutes les latitudes, l'homme traîne son passé, comme un boulet à sa cheville ... L'homme reste égal à lui-même, et si des circonstances fortuites modifient le cours de sa vie, il n'échappe jamais à ce que Cruciani a appelé ailleurs «cette enveloppe toute en peau». Des milliers de kilomètres pour se retrouver face à soi-même, quelle dérision ! Ne valait-il pas mieux suivre le conseil de Pascal et rester dans sa chambre ?

Me suis-je trompé ? D'autres proposeront peut-être une «lecture» différente de ce roman, tant il y a de richesse et de profondeur psychologique dans ces 210 pages d'une langue belle, savoureuse, charnue.

Ne chercherait-il que le délasserment et la distraction dans une aventure remarquablement contée, le lecteur le plus frivole, regrettera de la voir s'achever ... Le plus exigeant, quant à lui, y trouvera un plaisir de qualité ...

François FONVIEILLE-ALQUIER

François CRUCIANI : **Le Temps d'un Safari**. Les Éditeurs Français Réunis. 21, rue de Richelieu, 75001 PARIS. 213 pages, 28 F.

LE CHOLÉRA DE 1865 À LA SEYNE

Une fable historique
aux résonances toujours actuelles.

1852 - 1856

**Naissance des Forges et Chantiers
Un tournant dans la vie de La Seyne**

Jusque là, une grosse bourgade d'agriculteurs, de pêcheurs, de marins, et déjà des chantiers navals artisanaux, mais techniquement en pointe.

Avec la société par actions des Forges et Chantiers de la Méditerranée, créée par Armand Béhic, La Seyne entre dans une époque nouvelle.

Béhic, ingénieur parisien, brasseur d'affaires, fait partie du personnel politique impérial : il rachète les petits chantiers existants, et les agrandit, modernise : tout est axé sur la vapeur, le métal, unités blindées pour la marine de guerre, dragues pour le percement de Suez, paquebots ... C'est l'époque de la révolution industrielle, de l'expansion coloniale qui commence pour la France, et celle du capitalisme industriel.

Béhic maintient en place Noël Verlaque, ancien charpentier, devenu directeur «sur le tas», qui a noué avec le personnel des relations ambiguës : autorité paternaliste ...

La petite ville dorénavant industrielle va connaître bien des problèmes liés à cette mutation :

La réaction des notables

Nous nous proposons pour aujourd'hui de suivre quelques délibérations du conseil municipal, qui parlent d'elles mêmes. Ces notables locaux, propriétaires moyens ou aisés, agriculteurs, commerçants, retraités des cadres de la Marine, sont placés devant une situation nouvelle dont ils ont du mal à dominer tous les éléments. Leurs réactions sont intéressantes, et en définitive, au-delà de l'histoire, rejoignent nos préoccupations actuelles :

**Les ouvriers, corps étranger
en marge de la cité**

Juin 1862. «Les nombreux ouvriers qui sont venus s'établir à La Seyne ayant fait convertir en habitations une infinité de logements qui pourraient ne pas réunir toutes les conditions de salubrité voulue ... dans un pays dont la population s'est accrue subitement des deux tiers ... le conseil municipal a délibéré à l'unanimité de nommer une commission de 5 membres qui seraient spécialement chargés de la surveillance des dits logements».

Août 1862. «Et séance tenante, le conseil municipal, désirant donner au sieur Persi Pierre, agent de police dont l'intelligente activité est appréciée de chacun, une preuve de satisfaction, vote à l'unanimité une augmentation de traitement de 200 F à cet agent, à la condition qu'il servira d'interprète de langue italienne ...»

Sauvons les âmes

Sept. 1862. «Et de même suite M. le Maire expose au conseil que la grande quantité d'ouvriers piémontais qui sont venus se fixer dans cette ville avec leur famille dans le but de travailler dans les Chantiers de Construction navale qui y sont établis, rendent presque indispensable l'appel d'un prêtre italien qui puisse inculquer dans l'esprit et dans le cœur de la plupart d'entre eux les sentiments moraux dont ils ont si grand besoin qu'il croit de son devoir de proposer au conseil la somme de 3 à 400 F laquelle, jointe à une pareille somme qui serait fournie annuellement par la Compagnie des Forges et Chantiers et à celle de 4 à 500 F que donnerait la fabrique formerait les appointements du prêtre à demander».

Une municipalité démunie

Sept. 1864. Une des innombrables demandes d'augmentation de l'octroi (droits d'entrée sur les marchandises), régulièrement repoussées par le ministère de l'intérieur.

«Considérant que réduite à ses seules ressources ordinaires, la commune de La Seyne dont le nombre d'habitants a doublé en peu d'années, se trouverait dans l'impossibilité d'adopter un meilleur système d'éclairage pour ses rues, de donner à la population qui manque d'eau celle que la ville vient d'acheter, de réparer le pavé de ses rues, d'assainir certains quartiers en élevant la pente de leur sol, d'achever l'agrandissement du cimetière, de construire un abattoir dans de meilleures conditions que celui qui existe et de bâtir un hospice plus en rapport avec les besoins de la localité».

La classe ouvrière inquiète les notables

«La tranquillité publique est souvent troublée par le personnel des F et C appartenant pour la plupart à des pays étrangers peu habitués à nos mœurs et d'une nature généralement turbulente».

La ville réclame aussi l'installation à La Seyne d'un tribunal de simple police, (jusque là, La Seyne dépend d'Ollioules).

Mai 1865. «Considérant que si l'industrie des Constructions Navales que possède La Seyne donne lieu à des questions de tranquillité publique, de salaires, de difficultés entre patrons et ouvriers, cette industrie fait naître également quantité d'affaires civiles et religieuses ...»

Le rapporteur est C.Hugues, républicain victime de la répression en 1851, lors du coup d'état de Napoléon. Opposant de gauche, ce pharmacien exprime bien l'opinion générale de méfiance devant les chantiers dans une motion adoptée à l'unanimité, contre le sénat refusant le tribunal à La Seyne parce que «La Seyne n'a qu'une population nomade sans aucune racine dans le sol et que son importance date du développement de l'usine des Forges et Chantiers !

Le rapport est fait par M. X, qui est excusable de ne pas connaître notre commune, sa population, ses besoins, son importance, sa valeur territoriale, autrement effective que la richesse de l'usine des Forges et Chantiers ...»

L'égoïsme patronal

Au commencement de l'été 1865, l'entassement de la population ouvrière italienne est particulièrement dramatique dans les mesures de l'actuelle rue Nicolas Chapuis. Le Conseil Municipal ne cesse de demander des mesures ... mais lesquelles ? Et comment les financer ? Il faudrait à tout le moins dériver les «valats» qui aboutissent, stagnent à l'ouest et à l'est de la ville et font des quartiers ouvriers des foyers d'infection.

Les Chantiers refusent toute participation, et s'affranchissent même du droit d'octroi sur les charbons.

Fureur du Conseil Municipal.

«Considérant que la Compagnie des F. et C. augmente de manière considérable les charges de la ville, par l'entretien des voies de la gare à l'usine, que

	<p>offset typographie thermogravure créations publicitaires photogravure noir et couleur 5, place martel-esprit 31, rue victor-hugo 83500 la seyne sur-mer téléphone : (94) 94.81.07</p>	 <p>imprimerie centrale</p>
---	--	---

des charrois lourdement chargés défontent quotidiennement, par l'absorption des ressources de l'hôpital, du bureau de bienfaisance, des sociétés de charité qui délivrent chaque jour des secours à un grand nombre de famille de piémontais, occupés ou attirés par l'usine, se trouvent dans un dénuement regrettable...»

Le choléra

Les Seynois terrifiés vont fuir la ville en Sept. 1865: le choléra frappe, à partir du «bidonville» qui borde les chantiers. Pendant un mois, les gens campent à Janas, à Tamaris. La ville désertée, les chantiers vides. Le maire, Nicolas Chapuis adjoint, Verlaque, etc. sont restés.

Ce que des années de méfiance, d'égoïsme* et de manque de moyens n'avaient pu obtenir, le choléra l'obtient ...

Mais encore une fois, qui paiera ?

Nov. 1865: «Le conseil municipal décide que pour perpétuer le souvenir du dévouement de M. Chapuis Nicolas, adjoint, mort le 23 septembre victime de

son devoir à la chose publique, la nouvelle rue * de La Lune d'où sont tombées les premières victimes prendra à l'avenir le nom de Nicolas Chapuy».

Mai 1866. «Nous aurons à nous occuper du cimetière, de la dérivation du gros Vallat dans des conditions à ne pas obérer nos finances, de l'assainissement du quartier de la Lune, du comblement des ruisseaux des Esplageolles qui constituent des foyers insalubres, enfin, même, nous avons à assainir tous les quartiers, surtout ceux habités par la classe ouvrière.

L'administration des Forges et Chantiers contribuera pour une bonne part aux sacrifices que nous ferons pour la salubrité du pays».

René MERLE

* - Symboliquement, on perce une rue dans le ghetto piémontais, où Chapuis ne se rendait guère avant mais d'où est venu le mal qui l'a frappé pendant qu'il organisait les secours.



Centre Audio Visuel privé

Résidence Le Jean-Bart - Rue Denfert Rochereau
83500 LA SEYNE SUR MER
Tél. : (94) 94.69.54

**COURS INTENSIFS : Anglais - Allemand - Italien -
Espagnol - Français**

**PREPARATION DIVERS EXAMENS - ENTRÉE en 6ème
Test conseil gratuit**

L'UNIVERSITÉ NOUVELLE :

Bilan et perspectives

L'Université Nouvelle comptera bientôt deux saisons de présence active dans la vie culturelle de notre ville. Cette relative jeunesse ne doit pas faire oublier la longue et riche histoire dont l'Université Nouvelle est l'héritière.

UN RICHE PASSÉ

C'est en effet en 1932 qu'un petit groupe de professeurs fondait l'Université Ouvrière pour enseigner la science marxiste aux travailleurs et leur donner une méthode de raisonnement qui leur permette de comprendre et d'agir sur la réalité. Des noms prestigieux y donnèrent des cours : Georges Politzer, Gabriel Péri, Jacques Solomon, Jacques Decour. L'Université Ouvrière fut dissoute et interdite en 1939. Elle réapparut au lendemain de la libération sous son nom actuel d'Université Nouvelle avec un même but : diffuser la pensée marxiste-léniniste.

L'Université Nouvelle de La Seyne tente d'être, à son niveau et dans les conditions de la France d'aujourd'hui, la continuatrice de ce riche passé, et ce dans deux directions : les cours d'initiation et les conférences sur des recherches en cours.

HOTEL DEVILLE SEYNE SUR MER
JOURNEES DU LIVRE MARXISTE

L'OCCITANISME



VENDREDI 7 11 75 18h

DEBAT: R.MERLE - CHANT: NICOLA

LES CONFÉRENCES

Les trois réunions-débat qui se sont tenues en Novembre 1975 dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville sont à situer dans cette volonté de soumettre au plus large public possible les problèmes en débat. Tour à tour France Vernier est venue mettre l'enseignement de la littérature en question, Jacques Pizard a parlé de l'avenir de l'Espagne et René Merle de l'occitanisme.

Le public nombreux et attentif qui a suivi ces trois conférences a apporté la preuve que de telles initiatives répondent à un besoin. Cet incontestable succès ne fut pas le fruit du hasard. Il découle du style de travail collectif apporté par l'Université Nouvelle. Au collectif de «base», permanent (on ne soulignera jamais assez le rôle essentiel de nos amis Spania et Dalmasso dans cette équipe) était venu s'adjoindre un certain nombre de collaborateurs (professeurs, travailleurs, lycéens) intéressés par notre démarche. Ce groupe a travaillé au niveau de la propagande dans des directions bien précises, en fonction des conférences proposées. Il s'est vérifié une nouvelle fois qu'il n'existe pas un «pu-

blic» uniforme et indéterminé mais des publics qu'il importe de toucher en fonction de leurs préoccupations. De plus notre collectif s'est enrichi de façon décisive grâce à l'apport de Raymond Scarbonchi. Ce jeune professeur des Beaux-Arts a su mettre son talent «au service» de l'Université Nouvelle, ce terme n'impliquant aucune subordination mais tout au contraire enrichissement réciproque. L'impact des trois affiches réalisées à cette occasion le démontrent pleinement. En définitive, une expérience positive et qui a eu, nous le croyons, des répercussions durables.

LES COURS

Les cours réguliers (économie politique, histoire, philosophie, littérature) ont obtenu un succès relatif. Certes une vingtaine de participants à chaque séance n'est pas un résultat à négliger (l'U.N. ici encore répond à un besoin), mais les cours doivent atteindre un plus vaste auditoire. En effet l'U.N. est à l'opposé d'une secte de «beaux esprits» et les cours n'offrent pas un «supplément d'âme», ils participent d'une démarche militante, ils débouchent sur la vie et sont ouverts à tous. Notre collectif se propose d'ailleurs d'élargir le champ des sujets proposés. Musique, peinture, histoire de l'art, environnement pourront peut-être faire l'objet d'exposés l'année prochaine. Une tentative dans ce sens a déjà eu lieu en 1975. Deux séances ont été consacrées au cinéma vu dans son rapport avec l'idéologie. La projection du film de Jean Renoir «La Vie est à nous» s'inscrivait dans le même cadre.

LES PERSPECTIVES

Les projets? Ils sont simples : développer au maximum l'Université Nouvelle dans tous les domaines (conférences et cours), accentuer notre effort de propagande pour mieux faire connaître les buts de notre association pour que l'U.N., université ouverte à quiconque veut apprendre pour agir, quel que soit son niveau d'instruction puisse remplir pleinement son rôle : celui d'une université véritablement populaire.

Le collectif de l'U.N.



CENTRE CULTUREL RUE JACQUES-NESTLÉ
 DEBUT DES COURS MARDI 19 NOVEMBRE
 MARDI 21 NOVEMBRE
 COURS ECONOMIE POLITIQUE

Société de Travaux Publics du Littoral

Les Plantades - LA GARDE - Tél. 27.06.61

TERRASSEMENTS - TRAVAUX de VOIRIE
LOTISSEMENTS - ADDUCTION D'EAU
ASSAINISSEMENT - SOLS SPORTIFS

« LA PALESTRE »

ouverture

INSTITUT SPORT ET BEAUTÉ

34, avenue Gambetta LA SEYNE S/MER

Soins esthétiques - Esthétique corporelle

Algarium - Cours de gymnastique

YOGA - SAUNA - LEÇONS DE NATATION

SUR RENDEZ-VOUS

AUTOBUS

★ **ÉTOILE** ★

Consultez-nous pour vos excursions

quartier Peyron

LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.84.28
94.80.32

AGENCE OFFICIELLE

RENAULT

SERVICE VENTES et APRES VENTE-PIECES DETACHEES

**Etablissements
Cretin Marc**

Maison fondée en 1926

18, Avenue Frédéric-Mistral - 83 / LA SEYNE-SUR MER
Téléphone (94) 94 80 19

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS**

PES S. A.

Route des Sablettes - La Seyne - Tél. : 94.83.68

Entreprise Jean LEFEBVRE

51, Avenue de la Résistance - TOULON - Tél. : 41-30-98

TRAVAUX ROUTIERS - V.R.D.

RETEVEMENTS COLORES

AMENAGEMENTS DE COURS D'USINES, DE VILLAS, etc...



Et si nous rêvions ?

JANAS AUX DEUX VISAGES ...

Tel Janus, le plus ancien des dieux romains, avec ses deux visages, l'un tourné vers le présent, l'autre vers l'avenir, telle notre forêt qui lui a emprunté son nom, se présente à nos yeux, sous son aspect présent et ses prémices d'avenir.

Si les fleurs de demain sont dans les semences d'aujourd'hui, il nous est permis de rêver.

Pourquoi ne pas le faire, lorsqu'à chaque détour, apparaissent à nos yeux les promesses nouvelles ? Quand dans chaque recoin, les arbres et les plantes, profitant des saisons pluvieuses, se hâtent de germer et de faufler leurs frêles tiges à travers les broussailles.

Sous nos yeux attentifs, des petits pins d'Alep dressent vers le soleil leurs délicats toupets. De leur côté, les pins maritimes ne sont pas en reste ; bien que décimés par la maladie, et peut-être à cause d'elle, ils apparaissent en grande quantité. Seront-ils malades comme leurs prédécesseurs ? Et si nous rêvions qu'ils ne le soient pas ?

Depuis cinq ans, plus de 10.000 arbres ont été plantés par les jeunes. De nombreuses espèces en font partie : eucalyptus, chênes-liège, chênes verts, chênes pubescents, pins pignons, laricio, insignis, cèdres.



Une zone de pins décimés par la maladie, que l'on nettoie afin d'y planter de nouveaux arbres.



Le reboisement ... Le chêne dans son sachet est posé au fond du trou.

Sommes-nous assurés que ces arbres pourront arriver à l'âge adulte ? Nous pourrions aussi rêver, mais les travaux du présent nous permettent de garantir au maximum l'avenir. Près de 100 hectares auront été débroussaillés, sans pour autant dénuder le sol, autour des voies de circulation et des zones de concentration. Un important réseau de pistes entretenues permet de se rendre dans tous les coins de la forêt.

L'intérieur de la forêt est interdit aux véhicules à moteur. Seuls, les piétons y ont accès. Les sols se reconstituent. Les espèces nouvelles ne présenteront pas l'aptitude au feu des anciennes, malades de surcroît. Le mélange des espèces établit un équilibre meilleur. Et si nous rêvions à quelques printemps pluvieux, alors la nature aurait repris le dessus.

Une reprise naturelle importante s'accomplit depuis quelques années. Les zones détruites par l'incendie bénéficient du même processus, auquel s'ajoute le reboisement par l'homme, soit par les bénévoles, soit par les entreprises.

Une double action était nécessaire : favoriser la régénération de la forêt d'une part, la protéger d'autre part. Régénération naturelle et artificielle, protection contre l'incendie et contre l'homme, ont permis d'obtenir un premier résultat. Il faut le confirmer.

L'utilisation de la forêt évolue au cours des années, et l'on constate une vocation différente suivant les lieux. Le champ de Mai, où se tenait la fête d'où partaient les pèlerins est devenu lieu de stationnement des véhicules à moteur.



Le sachet plastique est enlevé au fur et à mesure du remplissage du trou.

Les campings municipal, Tourisme et Travail, et privé, le zoo, la maison forestière, le centre aéré, se situent tout autour. Il y a là une zone de forte fréquentation, où l'action de l'homme est nécessaire pour conserver les arbres.

Tous ces organismes, à buts sociaux ont entrepris d'aménager le secteur. Ce sera chose faite dans quelques années.

Un autre secteur bien particulier : la zone de reboisement. Le manque d'ombre au moment des chaleurs, l'aspect aride actuel, en découragent la fréquentation. Seuls les chercheurs de champignons, lorsqu'ils défoncent le sol, au lieu de les cueillir normalement, dégradent cette zone. Son aridité la protège et elle est en pleine régénération.

Les enfants, les familles, les mouvements de jeunesse, affectionnent la partie droite en bordure. Le surpiètement fait son œuvre destructrice. Il nous faut intervenir pour y remédier.

Cette zone a été choisie pour y implanter le circuit rustique d'activités physiques aménagé. Facilement accessible par la route de Janas, la route du Mai, et la route périmétrale, il sera possible à tout un chacun de courir le long des près de 3000 m de pistes, le tout bordé d'aires de jeux, d'obstacles, permettant à l'allure qui lui convient de mettre en action sa vitesse, son endurance, ses aptitudes à l'équilibre, au ramper, au sauter, au porter, à l'adresse, toutes qualités physiques réunies, pour tous les âges. La nature sera aidée afin de supporter la surfréquentation.

L'usage a ainsi affecté une dominante à chaque zone, et il en est beaucoup. Un réseau de sentiers balisés réalisés par les «Amis de la nature», les pistes forestières, les routes périmétrales, de la Route du Mai à Janas, de Janas à la Corniche Varoise, la Corniche Varoise, permettent la pénétration à pied de tous les coins de la forêt, et la possibilité aux véhicules d'en faire le tour sans qu'il y ait plus de 500 m à faire à pied pour accéder au centre. Chaque coin est différent par son relief, par son exposition, par sa végétation.

C'est cette diversité qui nous permet de rêver que chacun peut y trouver son compte, les jeunes et les vieux, les sportifs et les promeneurs, les remuants et les calmes.

Et cette raison d'espérer, nous la trouvons dans les 20 classes primaires qui à l'école ont fait germer des glands, les ont mis à pousser dans des pots de tourbe avec du terreau, et vont maintenant trois mois après les mettre en terre à Janas, et aussi dans les 300 jeunes des CES-CET, associations de jeunesse, qui pendant six mois ont débroussaillé, piqueté, foré et planté les 1200 arbres de



*Un pin de plus, planté par un enfant.
Il affirme crânement son droit à la vie.*

pépinière fournis par l'Office National des Forêts. Pourquoi ne rêverions-nous pas au devenir des arbres et à celui des jeunes? Ne nous donnent-ils pas raison en réalisant nos rêves et en nous permettant d'en rêver d'autres?

Daniel Hugonnet



*5000 arbres de 2 à 4 ans couvrent cette zone dénudée, ravagée par l'incendie.
Dans quelques années, nous ne la reconnâtrons plus.*

LES IGNIMBRITES

J'ai dit dans **ÉTRAVES N° 30** que **M. P. BORDET**, professeur à l'**Institut Catholique de Paris**, a découvert dans l'Estérel des tufs soudés semblables à ceux formés par le volcan Katmaï, en Alaska, appelés **Ignimbrites** par le volcanologue Marshall, qui en a étudié de semblables et a imaginé leur mode de formation.

J'ai dit aussi que le Professeur P. Bordet qui est allé voir ces tufs dans l'Alaska avec Haroun Tazieff n'admet pas cette explication.

Dans les lignes suivantes, je dirai pourquoi en me basant sur la note publiée, en 1963, par ce savant et Haroun Tazieff dans le Bulletin de la Société Géologique de France.

Le volcan Katmaï en a rempli une vallée de 20 km de long sur 5 de large et sur une épaisseur moyenne de plus de 100 m. Ils sont très durs.

Quatre ans plus tard, le volcanologue Griggs visita cette vallée et la baptisa: «**Vallée des DIX-MILLE FUMÉES**», à cause de la multitude des violentes fumerolles encore émises par ces tufs. Fumerolles qui ont disparu depuis, mais la vallée a conservé ce nom.

Le sommet du Katmaï a été remplacé par une caldera de 4 km de long sur 3 de large et profonde de près de 1000 m.

Le volcanologue Marshall supposait que ces tufs avaient été formés par la chute des fragments de lave, à haute température, tombés du ciel, d'une nuée ardente comme celle de la Montagne Pelée qui a anéanti St Pierre-de-la-Martinique, en 1902.

M. P. Bordet a conservé le terme d'Ignimbrite, du latin, ignis, feu et imber, pluie, mais n'a pas admis cette explication.

D'après sa publication précitée, tombés à terre les fragments de lave n'auraient plus été assez chauds pour se souder entre eux.

D'autre part, ces tufs montrent au microscope une structure ressemblant à une éponge aplatie ou comportant des fragments aplatis en forme d'X ou d'Y: structure qui a été expliquée par le célèbre minéralogiste et volcanologue **A. Lacroix**, (1863-1948), **Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences**, chargé, après la catastrophe de la Martinique, en 1902, d'étudier les éruptions de la montagne Pelée. Il s'en est produit d'autres, non tragiques, qu'il a pu très bien observer. Et il a constaté qu'au sortir du volcan, la lave gonfle spontanément pour donner une mousse légère à haute température comme «le lait qui se sauve».

Dans un premier stade, il y avait donc une masse liquide pleine de bulles entre lesquelles le liquide ne formait plus finalement que de minces pellicules. Si le phénomène s'était arrêté là il aurait donné naissance à une masse de « **Pierre ponce**».

Dans un deuxième stade, la viscosité du liquide ayant augmenté par suite du départ des gaz, la rigidité des parois des bulles est devenue trop grande pour qu'elles puissent encore se déformer et elles se sont brisées: ce qui explique les formes précitées des fragments. Et il n'y avait alors que des gaz à haute température.

On conçoit que ce mélange de gaz et de fins débris ait pu combler à la manière d'un liquide très fluide et se répandre fort loin de l'endroit de sa formation.

4 mars 1976

P. REGAIGNON
17, rue J. Louis Balzac
La Seyne-sur-Mer

La Mutuelle Familiale des Travailleurs Varois

14, rue Berny - La Seyne

128-158, av. de la République TOULON Tél.93.51.85

Agréée par le Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale sous le n° 83.540

Correspondant local de la Sécurité Sociale

Permanences : MARDI-MERCREDI-VENDREDI-TOUTE LA JOURNÉE

A LA SEYNE - AU SIÈGE : 14, rue Berny

publicité assurée par

«**UNIJEP**»

72, rue Louis Blanc 75010 PARIS

Bureau de Toulon :

Jean LECOMTE

106, avenue Nungesser

83100 TOULON - Tél. 42.01.32

GARAGE - STATION SERVICE BP

Pont de Fabre

BP

FORD

Mécanique Générale

Equilibrage électronique des roues

E^{TS} MUSCAT

— ROUTE DES SABLETTES —
LA SEYNE-sur-MÉR - ☎ 94.82.57



le mistral

école technique privée

C.A.P. de Sténodactylographe
cours de promotion professionnelle (adultes)

13, rue Louis Blanqui

La Seyne

Tél: 94 87 58

au Studio CHABERT

le meilleur choix d'appareils

Photo et Cinéma

Flashes - Projecteurs ...

7 rue Marceau - La Seyne s/mer

LE CONGRÈS DE LA FNCCC

Metz 9-10 Avril 1976

«LA LECTURE PUBLIQUE ET LA COMMUNE»

Importante séance de travail du Conseil d'administration de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux le 31 janvier dernier à Perpignan, où nous avons été fort aimablement reçus par Mme TOREILLE, de Perpignan, membre du Conseil d'Administration.

Les travaux animés par M.FUCHS, adjoint au maire de Colmar, président de la FNCCC, assisté de Monsieur l'Adjoint au Maire de Perpignan, plus spécialement chargé des questions culturelles, ont donné lieu à de nombreuses discussions portant notamment sur la vie propre de la Fédération, son impact aux divers niveaux des communes, des régions (développement de l'action culturelle); ses rapports avec les animateurs, les structures à apporter aux services des bénévoles; il est même suggéré de «revoir» l'action de la FNCCC au cours d'une réunion du Conseil d'Administration consacrée à l'étude de ces questions.

Le bulletin d'une part, l'intensification d'une action régionale d'autre part, devaient constituer d'autres éléments de discussions.

En définitive, parmi les suggestions émises notons :

- Éventualité d'une réunion d'élus municipaux responsables de l'action culturelle, après les élections municipales de 1977.

- Possibilité d'un séminaire pour les représentants des petites et moyennes villes.

- Diffusion des Chartres Culturelles aux petites communes.

- Relativement aux animateurs :

Reprendre la question au niveau des statuts des animateurs, des structures des services culturels; position et coût de l'animateur dans la cité.

- Révision des taxes (droits d'auteurs, impôts ...).

CONGRÈS À METZ

Les 8, 9 et 10 avril se tiendront le prochain conseil d'administration et le Con-

grès de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux à Metz.

Ce Congrès aura pour thème: «*La lecture publique et la Commune*».

Quatre grandes commissions de travail auront pour préoccupations :

1) *L'animation des quartiers :*

Rapporteur : M.RALITE, Député Maire-adjoint d'Aubervilliers.

2) *Les freins à la lecture :*

Rapporteur : M.CARRET, adjoint au Maire de Vaulx-en-Velin.

3) *La littérature «enfantine» :*

Rapporteur : M. de VASSAL, adjoint au Maire de Boulogne-Billancourt.

4) *Questions financières et fiscalité :*

Rapporteur : M.RACLOT (Longuy).

Maire-adjointe de Champigny sur Marne, Mme FOUCARD, Vice-présidente, au cours du Conseil d'Administration de Perpignan a présenté le pré-rapport du Congrès, document particulièrement étudié et profond, pour lequel les membres présents ont préconisé quelques modifications et dans l'esprit et dans la lettre. Mme FOUCARD présentera le rapport général au cours de l'assemblée plénière que présidera M.FUCHS le vendredi 9 avril à 15 heures.

Durant la journée de travail à Perpignan, le président précisa l'augmentation de prêts de livres durant les cinq dernières années. M. Raclot devait souligner l'effort réalisé depuis 6 ans, par les villes de plus de 10.000 habitants en faveur des bibliothèques (développement de la lecture multiplié par 4). Intervièrent MM. PIATTI (Metz), VERPRAET (Rennes), BILLOT (Le Vesinet), MARTINEZ (Vichy), JOANNEAU (Saint-Denis), de VASSAL, MONOT ...

Dans un prochain article nous ferons le compte-rendu de l'essentiel de ce Congrès.

De notre court séjour à Perpignan, dont nous gardons le meilleur souvenir, soulignons l'excellent accueil de la Municipalité dans le magnifique Palais-des-Congrès, d'une architecture moderne dans laquelle sont harmonieusement unis l'art et la fonction.

Jean RAVOUX
Membre du C.A. de la FNCCC

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT À LA CULTURE

II - Musique - Cinéma - F.I.C.- Centre Beaubourg

LA MUSIQUE

Le service de la musique, de l'art lyrique et de la danse (1966 et 1969) s'occupe des formations orchestrales, des activités relevant de l'art lyrique et des ballets. Il s'intéresse et participe aux festivals, contribue à la vie des formations chorales groupées dans cinq grandes fédérations et des six mille sociétés musicales populaires qui adhèrent à la Confédération musicale de France. Par l'intermédiaire de ses délégués régionaux, le service s'efforce de décentraliser l'action musicale.

Une aide est accordée à la création musicale, à la recherche, et à certaines associations d'artistes et musiciens.

Enfin le secrétariat d'état à la tutelle de l'enseignement, soit, en 1975, de : un conservatoire national supérieur, huit conservatoires nationaux de région, vingt et une écoles nationales de musique et vingt et une écoles municipales, qui sont subventionnées.

LES ORCHESTRES

En 1975 ont été mis en place les trois orchestres de région qui succèdent aux quelques quinze orchestres régionaux de l'ex-ORTF supprimés dans des conditions inadmissibles (mais leur suppression ne préjudait-elle pas au démantèlement de l'ORTF ?) : Lille, Metz, avec 65 musiciens chacun et Nice, avec 30. Le coût total de l'opération est de 17 millions dont 7,5 à la charge de l'État ;

6,3 à la charge des collectivités locales ! et 2 à la charge de la radio et de FR3.

Les orchestres mis en place avec l'aide du secrétariat sont de trois types :

- Orchestres A, 85 à 110 musiciens, dans les « métropoles d'équilibre ».

- Orchestres B, dits « formations Mozart », 45 à 65 musiciens, villes de 150 à 250.000 habitants.

- Orchestres C, de chambre, de 13 à 30 musiciens, villes de 100.000 habitants.

ART LYRIQUE

Signalons ici la Réunion des théâtres lyriques nationaux (Opéra, de Paris et Opéra-studio) et une entente intercommunale, la réunion des théâtres lyriques municipaux (1964) : la création des premiers opéras régionaux (Rhône-Alpes), la seule réalisation complète étant l'Opéra du Rhin qui comprend l'opéra traditionnel de Strasbourg, un corps de ballet à Mulhouse et un atelier d'art lyrique à Colmar.

Les Festivals, de prestige international : Aix en Provence, Orange, Avignon, Saint-Maximin, Vaison la Romaine ; « Printemps de Paris », Festivals des Marais, de l'Île de France, « Mai de Versailles ».

Sont également aidés : le «Mai de Bordeaux» (art lyrique), le Festival de Strasbourg (art contemporain classique), de Royan et de la Rochelle (avant-garde et recherches), de Besançon (jeunes chefs d'orchestre).

LE CINÉMA

Le secrétariat d'état a autorité sur le centre national de la cinématographie qui unifie les activités professionnelles et les interventions de l'État. Les attributions du centre sont d'animation, de contrôle, de coordination. Le centre gère le patrimoine cinématographique, s'occupe de cinémathèque (association de la loi de 1901) et du musée du cinéma (Palais de Chaillot), a sous son égide l'institut des hautes études cinématographiques : entrée par concours ouvert aux bacheliers ; en 1974 : 22 places pour 511 CANDIDATURES ! Trois années d'études.

Le graphique publié page 102 d'Activités donne l'évolution du nombre des spectateurs en France de 1947 à 1974 : il est passé de 423 à 178 millions ! On retiendra un creux en 1952 (359 millions) et une crête en 1957 (411 millions).

ORGANISMES DIVERS

Le Fonds d'intervention culturelle

Service interministériel créé en 1971 pour «assurer la coordination, dans le domaine culturel, entre les administrations (Culture, Éducation, Jeunesse et Sports, Équipement ...) et les collectivités locales, afin d'obtenir une meilleure cohérence des actions et d'éviter les doubles emplois. Son intervention vise en outre à mettre à la portée d'un public de plus en plus large et diversifié toutes les formes de culture, en tirant le meilleur parti des nouvelles techniques de communication et d'animation». Le Fonds de s'intéresse qu'à des programmes interministériels ou à des projets d'équipement léger et de fonctionnement proposés et financés partiellement par les collectivités locales.

La subvention ne peut dépasser 50% du budget de l'année du lancement du projet et n'est attribuée que pour un an (renouvellement une fois : exceptionnel).

Mais le Fonds (F.I.C.) peut être lui-même l'initiateur de projets.

C'est ainsi qu'ont été organisées plusieurs manifestations dans les établissements scolaires d'initiation à toutes les formes d'art, de présentation de techniques de diffusion, d'aménagement et de protection de l'environnement, etc.

Le Centre national d'art et de culture Georges POMPIDOU (dit Centre Beaubourg, Paris)

Établissement public national à caractère culturel favorisant la création des œuvres d'art et de l'esprit, il comprendra :

1/ Une bibliothèque de lecture publique (1200 places)

2/ Un musée (13430 mètres carrés, le plus grand musée d'art moderne du monde).

3/ Le centre de création industrielle (organise expositions, documentation sur produits de consommation, études diverses (sur le mobilier scolaire, par ex.) à la demande des collectivités locales et administrations.

4/ L'institut de recherches et de coordination acoustique musique, sous la direction de Pierre BOULEZ.

Le secrétariat d'État espère que le centre (qui sera inauguré fin 1976) participera activement à la vie culturelle française.

P.C.

PS : Le décret relatif au centre national du livre dont nous avons parlé dans notre précédent numéro est paru au journal officiel du 3 février 76.



RÉCITAL Serge MUDRY :

Un Événement

C'était bien un événement à La Seyne puisqu'avec le récital de piano que nous a donné le 19 décembre M. Serge Mudry, le public seynoïse a découvert (le soir même ou le lendemain dans la presse) un grand musicien, un grand concertiste doué d'un talent exceptionnel.

La technicité de l'interprétation alliée à une sensibilité indéfinissable ont procuré ce soir là d'une part l'enchantement et l'émerveillement, d'autre part l'étonnement. Étonnement en effet : d'a-

bord parce que le niçois Serge Mudry a seulement 32 ans, ensuite parce qu'il professe à La Seyne au Collège de garçons et dans la région, et puis, pensant souvent que «nul n'est prophète en son pays», nous sommes toujours un peu étonnés quand nous entendons, nous écoutons, nous admirons pour la première fois une œuvre d'un artiste local.

Né à Nice en 1944, habitant Toulon, Mudry est très attaché à notre ville où il donne beaucoup de cours. Il aime La Seyne et il l'a prouvé en offrant

ce premier récital aux œuvres éducatives de l'OMASE qui avait organisé cette soirée musicale. L'OMASE et plus particulièrement l'Amicale Seynoise des Adolescents pensent en effet que la Musique a aussi sa place dans le large éventail des activités culturelles. En présentant la carte de visite du Concertiste Serge Mudry, l'OMASE nous promettait aussi de le retrouver bientôt, à La Seyne à l'occasion d'un nouveau récital. Et tout le monde s'en réjouit déjà. Serge Mudry qui joue du piano depuis l'âge de 5 ans a obtenu les Prix suivants :

8 ans : Médaille de la Ville de Toulon, dans le cadre du ROYAUME DE LA MUSIQUE.

10 ANS : 1^{er} Prix du Conservatoire de NICE (classe de Mme AUDIBERT-LAMBERT).

EN 1954 : 1^{er} Prix du ROYAUME DE LA MUSIQUE au concours de l'ORTF. Participe au Concert des Lauréats de ce Concours, Salle Gaveau à Paris.

- **EN 1955 :** Admis Premier sur plus de 200 candidats, au concours d'entrée au CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE à PARIS.

- **13 ans :** Participe à une émission télévisée «PILE OU FACE».

- **Interprète le 1^{er} Concerto de LISZT,** avec la SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE, sous la direction de R. BLOT.

- **Obtient** les Médailles de solfège et de déchiffrage.

- **En 1963 :** 1^{er} Prix de Piano au CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE à PARIS (Classe Maître Jules GENTIL).

- **En 1964 :** 1^{er} Prix d'Ensemble Instrumental (Classe Maître Jacques FÉVRIER).

- **En 1965 :** 1^{er} Prix de Musique de Chambre Professionnel (Classe Maître Joseph CALVET).

- **Diplômé de Pédagogie** (Classe Maître Jules GENTIL).

- **Participe** à des émissions radiodiffusées sur «France-Musique» et «France-Culture».

- **En 1965 :** Donne un récital pour la Base Américaine du SHAPE à Paris.

- **En 1966 :** Prix du Concours International de Piano Magda TAGLIAFERRO, (seul Français représenté en finale).

- **En 1967 :** Donne un récital en l'église américaine du Quai d'Orsay à PARIS.

- **Participe** à de nombreux Concerts dans le Sud-Est de la FRANCE, notamment à l'Opéra de TOULON :

- interprète, avec LA MUSIQUE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTED E TOULON, placée sous la direction de Jean MAILLOT, le 1^{er} Concerto de LISZT, et, quelques mois plus tard, le 1^{er} Concerto pour piano et orchestre de TCHAIKOWSKI, dirigé par Julien JANSSEN.

- joue, avec l'Orchestre Symphonique du Var, placé sous la direction de Jacques COLAS, le Concerto en La mineur de GRIEG.

A reçu le plus favorable accueil de la critique.

- **Membre du Jury,** depuis plusieurs années, au Conservatoire National de TOULON.

... La Seyne a donc découvert Serge Mudry et grâce à son interprétation des pages musicales qui donnent des sensations nouvelles de l'univers, qui donnent le secret d'une âme et qui produisent ces heureuses conséquences de l'instant poétique de la musique, ces fougues et ces émois - instant poétique qui «émeut et qui prouve, qui invite et qui console - instant poétique étonnant et familier».

Grâce à Serge Mudry, nous avons apprécié Liszt, Ravel, De Falla ; et nous avons reconnu Chopin - Chopin véritable créateur de la valse dite «de salon» : danses de rêve, «pièges des cœurs énamourés, échos secrets des aveux murmurés» et des regrets fugaces, ces poèmes du sentiment, ces valse aux «troublantes alternatives de langueur et de vivacité». Nul ne doutera déjà que l'immortalité de ces œuvres et Serge Mudry se sont donnés rendez-vous dans l'histoire de la Musique.

Alain NONN

Le Budget Culturel de La Seyne sur Mer en 1974 et 1975

DEPENSES (en milliers de francs)	1974	1975
Section d'investissement		
- Equipement de Beaux-Arts	292.480,27	289.341,69
- Autres équipements culturels	86.105,32	11.500,00
	378.585,59 (1)	300.841,69 (3)
Section de fonctionnement		
- Ecole des Beaux-Arts	660.346,99	708.368,23
- Ecole de Musique	256.469,10	262.106,00
- Bibliothèque	221.521,22	296.579,85
- Musée	87.304,18	152.357,40
- Encouragements Sociétés Culturelles	231.089,53	191.085,37
- Centre Jacques Laurent	11.813,14	104.252,60
	1.468.544,16 (2)	1.714.749,45 (4)
(1) Soit : 2,10 % des dépenses d'investissement.		
(2) Soit : 4,01 % des dépenses de fonctionnement.		
Ensemble - 1.847.129,75 : soit 3,38 %.		
(3) Soit : 0,59 % des dépenses d'investissement.		
(4) Soit : 3,77 % des dépenses de fonctionnement.		
Ensemble - 2.015.591,14 : soit 2,10 %.		

NB - Le budget du secrétariat d'état aux affaires culturelles de 1 milliard 600 millions représente 0,51% du budget général de l'Etat.

Salon International de Toulon

Le Salon International d'Art de Toulon, doté de plusieurs milliers de francs de prix, se tiendra au Musée de la Ville du 28 mai au 30 juin 1976, les œuvres retenues par le jury seront exposées à Draguignan.

Le président du salon a bien voulu nous transmettre et nous a adressé quelques règlements que nous tenons à la disposition des artistes de La Seyne sur Mer, bureau de «ÉTRAVES», 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville.

Nous avons toutefois jugé utile de publier les trois premiers articles de ce règlement :

- Chaque artiste pourra présenter une œuvre. Pour les peintures les formats sont fixés catégoriquement au minimum de 15 (65 x 54) et au maximum de 80 (140 x 97). Entourage recommandé : simple baguette.

Aucune dimension n'est imposée pour les autres œuvres, chaque œuvre devra porter obligatoirement et lisiblement au dos :

le nom, l'adresse de l'auteur et le titre

- Les œuvres des artistes participant au prix seront soumises à l'approbation d'un jury dont les décisions n'auront pas à être justifiées. Elles seront sans appel.

- La demande d'inscription, signée de l'artiste, devra parvenir au
SALON INTERNATIONAL D'ART
Musée Municipal
Boulevard Général-Leclerc - 83100 Toulon

Date limite de la Réception des œuvres
LE 10 AVRIL 1976

Passée cette date, l'artiste ne pourra participer aux prix. La demande devra être accompagnée pour les participants aux prix d'un droit de 30 F établi au nom du
SALON INTERNATIONAL D'ART
soit par chèque bancaire, soit par chèque postal.

J.R.

La Sécurité Sociale des artistes et créateurs

Une loi d'une grande importance a été adoptée par l'Assemblée Nationale et le Sénat promulguée le 31 décembre 1975 par M. le Président de la République et publiée au Journal Officiel (Lois et Décrets) du 4 janvier 1976 :

Loi n° 75 - 1348 du 31 décembre relative à la Sécurité Sociale des artistes auteurs d'œuvres littéraires et dramatiques, musicales et chorégraphiques, audiovisuelles et cinématographiques, graphiques et plastiques.

Cette loi constitue le nouveau titre V du livre VI du Code de la Sécurité Sociale. On ne pourra en mesurer toute la portée qu'une fois paru les décrets et arrêtés d'application.

Mais elle satisfait une revendication très ancienne des différentes associations d'artistes et de créateurs. L'unicité de l'activité créatrice d'œuvres d'art est ainsi affirmée et la protection des créateurs assurée et généralisée.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

de La Seyne sur Mer

ACQUISITIONS RÉCENTES (1975 - 1976)

ROMANS :

AJAR (E.) - La Vie devant soi
ASIMOV (I.) - La Mère des mondes
AVRIL (N.) - Les Remparts d'Adrien
BATAILLE (M.) - Cendres sur la mer
BENCHLEY (P.) - Les Dents de la mer
BLONDIN (A.) - Quat'saisons
BODARD (L.) - Le Fils du consul
BOILEAU-NARCEJAC - La Tenaille
BOUDJEDRA (R.) - Topographie idéale
pour une agression caractérisée
BRADBURY (R.) - Farenheit 451
CASTILLO (M. del) -
Le Silence des pierres
CERF (M.) - Les Rois et les voleurs
CHARRIÈRE (C.) - Les Vergers du ciel
COURRIÈRE (Y.) -
Les Excès de la passion
CROUSSY (G.) -
Ne pleure pas, la guerre est bonne
CRUCIANI (F.) - Le Temps d'un safari
DEBRAY (R.) - L'Indésirable
DECOIN (D.) - Le Policeman
DELAY (F.) -
Le Aïe aïe de la corne de brume

DELMAS (C.) -
Grande neige, grand soleil
ESCARPIT (R.) - Appelez-moi Thérèse
FALLET (R.) -
Le Beaujolais nouveau est arrivé
GALLO (M.) - La Baie des anges
GENEVOIX (M.) - Un jour ...
HAILEY (A.) - Bank
KESSEL (J.) - Les Temps sauvages
KLEIN (N.) - Sunshine
KONSALIK (H.-G.) -
Le Médecin de la vallée
LOESCH (A.) - La Bête à chagrin
LESTIENNE (V.) - L'Amant de poche
MAC LEAN (A.) - Les circuits de la mort
MILLE (R.) - La Ballade du dinosaure
MODIANO (P.) - Villa triste
NESPO (F.) - Le Bonheur aux trousses
PARMELIN (H.) - La Femme écarlate
POULAIN (C.) -
La Chevauchée de l'an Mil T.3
ROBBE-GRILLET (A.) -
Topologie d'une cité fantôme

SUYIN (H.) - Le Premier jour du monde
TODD (O.) - Les Canards de Ca Mao
TROYAT (H.) - Grimbosq
VIAN (B.) - L'Écume des jours
VONNEGUT (K.) - Le pianiste déchaîné
WILLIAMS (T.) -
Une Femme nommée Moïse

LITTÉRATURE CLASSIQUE ET ÉTUDE :

BATAILLE (G.) -
Oeuvres complètes T.VII
BECKETT (S.) -
Oh, les beaux jours suivi de «Pas moi»
DESNOS (R.) - Destinée arbitraire
JOUVE (P.-J.) - Le Monde désert
MALRAUX (A.) - Hôtes de passage
Poésie (La) arabe des origines à nos jours
SARTRE (J.-P.) -
Situations X : Politique et autobiographie

DOCUMENTAIRES :

AMBROSI (C.), TACEL (M.),
et **BALESTE (M.)** - Les grandes
puissances du monde contemporain
(4 vol.)
ANDRIEU (R.) -
Du bonheur et rien d'autre
ATTALI (J.) - La Parole et l'outil
BARTHOLOMI (P.) - Guide du blason
BAUTA (A.) - Technique du rotin
BERLITZ (C.) -
Le Triangle des Bermudes
BERNADAC (C.) - Le Neuvième cercle
BIETRY (C.) - Le livre d'or du football
BRUCKNER (D^r G.) -
Les Maladies de vacances
CARPENTIER (G.) - Mes 80 rounds
CASAMAYOR - La Tolérance
CASTANEDA (C.) - Histoires de pouvoir
CHALAIS (F.) -
Lette ouverte aux pornographes
CHAO (R.) - Après Franco, l'Espagne
CHAUVIN (R.) - Les Surdoués
COGNIAT (R.) - Chagall
Contes popul. et légendes de Provence
DARDAUD (G.) et **LACOUTURE (S.)**
et (J.) - Les Émirats mirages
DELORS (J.) - Changer
DIALLO (S.) - Le Zaïre aujourd'hui
DIEHL (G.) - Van Dongen

DREYFUS (P.) - ...Et Saïgon tomba
DUBY (G.) - Des sociétés médiévales
DUC (F.) -
Vivre en appartement avec les animaux
DUCHEMIN (M.) -Le Tissage à la main
DUCLOS (J.) - Ce que je crois
DUPUY (F.) - Être maire communiste
ESCANDE (D^r J.-P.) - Les Médecins
FALLACI (O.) -
Lettre à un enfant jamais né
FONTBRUNE (D^r) - Les Prophéties
de maïstre Michel Nostradamus
FOURNEL (P.) -
L'Histoire véritable de Guignol
France (La) à bicyclette (Collectif)
FRENAY (M.H.) - Volontaires de la nuit
FUHMARM (F.) - L'Auto des juifs
GALLO (M.) -
Histoire de l'Espagne franquiste
GIANINI BELOTTI (E.) -
Du côté des petites filles
GOMEZ-ARCOS (A.) -
L'Agneau carnivore
HARSGOR (M.) -
Naissance d'un nouveau Portugal
HELIAS (P.-J.) - Le Cheval d'orgueil
JOURNET-DURCA (I.)
et **AULIBE-ISTIN (P.)** -
La Femme et ses nouveaux droits.
JUQUIN (P.) - Liberté
KALB (M. et B.) - Kissinger
LAPIERRE (D.) et **COLLINS (L.)** -
Cette nuit, la liberté
LARTÉGUY (J.) - L'Adieu à Saïgon
LEFRANC (G.) - Histoire du travail
LE GARFF (A.) -
Dictionnaire de l'informatique
LE ROY LADURIE (E.) -
Montaillou, village occitan
MINKOVSKI (A.) -
Le Mandarin aux pieds nus
NERUDA (P.) - J'avoue que j'ai vécu
PERRIER (E.) -
Corse : les raisons de la colère
PRADAL (M.) -Les grands médicaments
ROCHFORT (C.) - Les enfants d'abord
STEINBACH (J. et J.) -
Pnom Penh libérée
TREMOLIÈRES (Pr.) - Diététique
VERCORS - Ce que je crois
VIANSSON-PONTE (P.) -
Lettre ouverte aux hommes politiques

PORT TAMARIS

Le plus beau jardin sur la mer
En pente douce vers la mer et le Port
orienté au sud et abrité des vents
dans la propriété personnelle de Michel PACHA

Corniche de Tamaris s/mer
Commune de La Seyne
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Tél. 94.65.51

Du Studio au 5 Pièces
Piscine - Tennis
Circulation automobile
souterraine
Appartement témoin



Road-Point Kennedy
LA SEYNE-SUR-MER - Tél. 94.83.47

adhérent, S.O. CO. BO. VAR

ESSO-SERVICE

PARIS - PROVENCE

ROND-POINT DU 8 MAI 1945

LA SEYNE-SUR-MER. — Tél. : 94.80.60

Spécialiste du lavage à la main

FABRIQUE DE COULEURS
BLANCS BRÛLÉS - VERNIS - MASTICS
FONDÉE EN 1883

ETS VICTOR CONTENT

37 A 41, AVENUE EMILE ZOLA
83 - LA SEYNE-SUR-MER

Papiers Peints

OUTILLAGES

ECHELLES

COMPRESSEURS

TELEPHONE (94) 94-80-06

CLUB DANCING - BAR AMERICAIN



"LE SCARLETT"

AMBIANCE - STEREO

OUVERT TOUTES
LES NUITS

Tél. : 94.68.00 - LES SABLETTES

Bar de Jour ouvert
à partir de 10 h du matin
Salle pour Réunions et Banquets

CHANTIERS NAVALS
DE ROVERE et C^{ie}

CHARPENTAGE-CALFATAGE

PLAISANCE - PECHE MARINE-COMMERCE

"LES MOUSSÈQUES" LA SEYNE-SUR-MER

Téléphone : 94.51.79 et 94.58.62

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES et COMMERCIALES
ACHATS - VENTES

Administrateur de biens
Adhérent à la FNAIM

AGENCE

ALCYON

38 Av. Gambetta - LA SEYNE
Tél. : 94.82.09

CHALCHAT RIDEAUX

Le spécialiste du rideau

9 place Cathédrale - TOULON

Tél. 93.17.83

Confection et pose
tringles à rideaux

CARROSSERIE BERNARD LEGRAND

SPORT et TOURISME
AGREE par l'Association
Générale des Fonctionnaires

15 rue Jules GUESDE

LA SEYNE/MER

(à l'entrée Salle des Sports
Maurice BAQUET)

Tél 94. 89. 63

Henri TILLY

3, RUE HOCHÉ
LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.89

Assurances
"LA FONCIERE"

ACCIDENTS — AUTOS — VOI
INCENDIE — VIE
— CHIRURGICALE —
CREDIT AUTOMOBILE

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FERAUD

Vieux chemin des Sablettes
MAR - VIVO
LA SEYNE

Tél. : 94.85.36